

FOR A COMMON TOURISM STRATEGY IN CENTRAL AFRICA

POUR UNE STRATEGIE TOURISTIQUE COMMUNE EN AFRIQUE CENTRALE

Abstract

The Central Africa region, located in the Gulf of Guinea has significant tourist resources in terms of both nature and culture. This potential allows indeed, the practice of different forms of tourism: rural, urban, ecotourism, business and mountain or nature tourism. Unfortunately, these touristic attractions are ignored and under-exploited, as each country is managing its touristic activity. Nevertheless, tourism is a deposit of revenues in foreign exchange and employment, and it is also a tool in the fight against poverty. If there was an appropriate tourism policy of the sub-region, this sector would be better. The aim of this study is to present a common tourism strategy for the countries of Central Africa.

Key words: *touristic strategy, central Africa, Common tourism policy*

1. INTRODUCTION

L'Afrique Centrale comme son nom l'indique est, une zone située au centre de l'Afrique. Beaucoup de pays sont répertoriés dans cette aire géographique, mais celle qui fait l'objet de notre étude est celle située au fond du golfe de Guinée et qui englobe les pays suivants: le Cameroun, le Tchad, la Guinée Equatoriale, le Congo, le Gabon et la République Centrafricaine. Ces six pays ont créés une organisation dont le but principal est d'établir une intégration sous-régionale dans le domaine économique.

Cette organisation sous-régionale, appelée CEMAC(Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale), dont le traité a été signé le 16 mars 1994 à Ndjaména(Tchad) est entré en vigueur en juin 1999.

En effet, il est regrettable de constater que certains secteurs comme le tourisme pourtant en plein essor dans le monde et dans les pays

¹ Université de Ngaoundéré – Cameroun, e-mail : akamba_catherine@yahoo.fr

de l'Afrique Centrale, ne partagent pas une gestion homogène; mais plutôt de manière particulière, alors que le tourisme a été l'un des principaux phénomènes économique et social du XXe siècle. Parent pauvre du tourisme mondial, le continent africain a tout de même enregistré en 2005 la plus forte croissance du nombre de touristes comparativement aux autres destinations. D'après l'Organisation Mondiale du Tourisme, 36,7 millions de visiteurs se sont rendus en Afrique en 2004. Mais tous les pays de ce continent ne bénéficient pas de la même progression. L'augmentation du tourisme ici est très remarquable particulièrement en Afrique sud, en Tunisie, au Maroc, aux Seychelles, en île Maurice, au Kenya et au Mozambique. Par ailleurs, aucun pays de l'Afrique Centrale ne figure sur cette liste. Pourtant, elle regorge de multiples attractions touristiques.

C'est ainsi que Nandcoomar Bodha affirme que: *"le tourisme peut-être le moteur de la réduction de la pauvreté et l'agent de l'amélioration des conditions de vie dans l'ensemble du continent. L'Afrique est le produit écotouristique le plus promoteur du monde. Il nous faut développer l'écotourisme avec passion, de façon rentable, grâce à des partenaires à tous les niveaux et, surtout, avec une vision stratégique et l'engagement des gouvernements."*(Arndelle, 1990, p. 83)

Ainsi, dans le cadre de notre travail, la première partie répond à la question suivante: quelles sont les atouts naturels et anthropiques de l'Afrique Centrale? La réponse à cette question nous permet d'identifier les attraits touristiques de cette sous-région. Qu'est-ce qui attirent ou peut attirer les touristes en Afrique Centrale dans l'optique de faire décoller son tourisme; et nous verrons que l'Afrique Centrale regorge de richesses en la matière, et que celles-ci ne sont pas véritablement rationalisées. La deuxième partie identifie des afro-régions touristiques au sein de l'Afrique Centrale. La troisième partie répond à la question ci-après: comment combiner les forces mobilisatrices(pays de l'Afrique Centrale, pouvoirs publics, sociétés civiles, sociétés privées...) en vue de promouvoir et de valoriser le tourisme sous-régional? Cela en vue de la redynamisation de ce secteur, source certaine de rentrées d'argent et autre voie pour "vendre" l'image sous-régional. Cet article entend jeter un regard analytique et prospectif sur ce secteur peu exploité.

Tableau n°.1

Les microespaces de l'Afrique Centrale

Noms du pays	Superficie	Capitale	Populations	Langues Officielles
Cameroun	475 444 km ²	Yaoundé	16,4 millions d'habitants	Français et anglais
Tchad	1,2 millions km ²	N'Djaména	9,7 millions	Arabe classique et français
Guinée-Equatoriale	28051 km ²	Malabo	500 000	Espagnol et français
Congo	341821 km ²	Brazzaville	4 millions	Français
Gabon	267667 km ²	Libreville	1,4 millions	français
République Centrafricaine	622436 km ²	Bangui	4,2 millions	français

2. Aspects naturels et anthropiques de l'Afrique Centrale

Cette zone regorge de multiples attractions touristiques qui drainent des touristes, mais pas encore en nombre suffisant pour être considéré par l'Organisation Mondiale du Tourisme comme une destination touristique majeure. Les aspects naturel et anthropique sont traités dans cette partie et doivent faire ressortir les principaux atouts touristiques de l'Afrique Centrale. Elles ne seront pas présentées par pays, mais par importance par rapport à la sous-région.

2.1. Aspects naturel et cynégétique

La situation géographique de l'Afrique Centrale explique certainement la très grande diversité de son monde animal. Les animaux d'un environnement humide vivent dans les forêts humides, comme les perroquets, les oiseaux nectarivores, les singes, les gorilles, les crocodiles, les serpents, les éléphants de la forêt....

La savane sèche se présente comme le lieu d'élection de nombreuses espèces d'animaux splendides, typiquement africains : éléphants de steppe, rhinocéros, lions, léopards, élans de derby, antilopes-cheval...

Le Cameroun a surtout développé le tourisme cynégétique dans sa partie septentrionale : l'une des principales zones d'intérêt constituée par les réserves de faune et de chasse dispersées. Six parcs nationaux existent au Nord-Cameroun dont le Parc national de Waza(170 000 ha), le Parc national de la Bénoué(180 000 ha), le Parc national Boubandjida(220 000 ha), le Parc national de Faro(330 000 ha) le Parc national Kala Maloue(5400 ha), le Parc national Mozogo-Gkoro(1400 ha). Le Parc National de Waza, qui est le plus célèbre du Cameroun est l'un des plus spectaculaires d'Afrique Francophone. Les Monts Mandaras(1100m) à travers les pic des Rhumsiki, que André Gide taxe de un *des plus beaux*

paysages au monde sont également très agréables à voir, toujours dans cette région le touriste peut aussi visiter les villages des Kapsikis.

Les touristes de passage au Congo pourront par exemple apprécier et pratiquer l'écotourisme dans le parc National d'Odzala. Celui-ci est l'un des écosystèmes forestiers tropicaux les plus extraordinaires à découvrir. C'est un écosystème africain méconnu et pourtant extraordinaire. Immense mosaïque d'écosystèmes, le Parc national d'Odzala accueille dans son écrin une exceptionnelle biodiversité. Plus de 400 espèces d'oiseaux y côtoient l'une des plus importantes populations de gorilles, d'éléphants, de buffles ainsi que les derniers lions d'Afrique Centrale. Le massif congolais constitue en effet, le premier massif forestier tropical du monde, après celui de l'Amazonie, et l'une des dernières grandes zones encore préservées de la planète.

Au sud du Cameroun, le touriste est charmé par les plages au sable fin de Kribi. (Guide touristique Wala Cameroun, p. 17). La lagune du Fernan Vez au Gabon est l'une des grandes lagunes, typique de la côte gabonaise. Le Congo demeure un véritable paradis d'évasion et d'aventure : belles plages au sable fin bordées de cocotiers (à la pointe-indienne), lagunes, gorges (à Diosso), chutes (Loufoulakari, cataractes...), fleuves (Congo, Kouilou, Djoué, Niari...).

2.2. Aspects culturels

Le tourisme se fait par des hommes et très souvent à travers eux. Les coutumes et traditions des nombreuses tribus qui peuplent l'Afrique Centrale sont différentes les unes des autres et attirent un grand nombre de touristes. Très forte et présente, la diversité de leurs productions culturelles fascine et émeut les touristes qui assistent à certaines cérémonies. D'autant que par ses perceptions et son environnement, l'homme a toujours été l'artisan de sa propre culture. (E-F, Essono, 2000, p. 58)

Sur le plan culturel, l'Afrique Centrale regorge d'un patrimoine culturel représentatif des activités aussi variées que : une mosaïque de types d'hommes, les festivals, les fêtes, les cérémonies traditionnelles et autres commémorations organisées à l'échelle nationale ou sous-régionale, la gastronomie, la vie des populations nationale et sous-régionale, l'artisanat, l'architecture des édifices, les monuments historiques, les originalités nationales et sous-régionales...

Les pygmées, sont localisés dans les forêts humides. Au Cameroun, on les rencontre au sud et au sud-est du pays. Au Congo ils sont localisés dans quatre départements : Lekoumou, Likouala, Niari et Sangha ; au Gabon, on les retrouve dans les provinces du Waleu-Ntem, de l'Ogooué-Iviondo, de la Ngounié ; et en République Centrafricaine, les derniers pygmées de ce pays sont localisés dans la réserve de Dzanga Sangha. Ils constituent une attraction touristique majeure.

Au Tchad, l'architecture traditionnelle est très présente avec la forteresse royale Moundang, les cases-Obus des Moulouï. Il y a enfin des vestiges archéologiques, des folklores d'intérêt exceptionnel mais surtout la forêt fossile de Toorock et de Bissi-Mafou. (Gondeu Ladiba, 2005, p. 26). Le Congo regorge de musées historiques (Croix Coma, Kinkala). (J-F, Yekoka, 2005, p. 13)

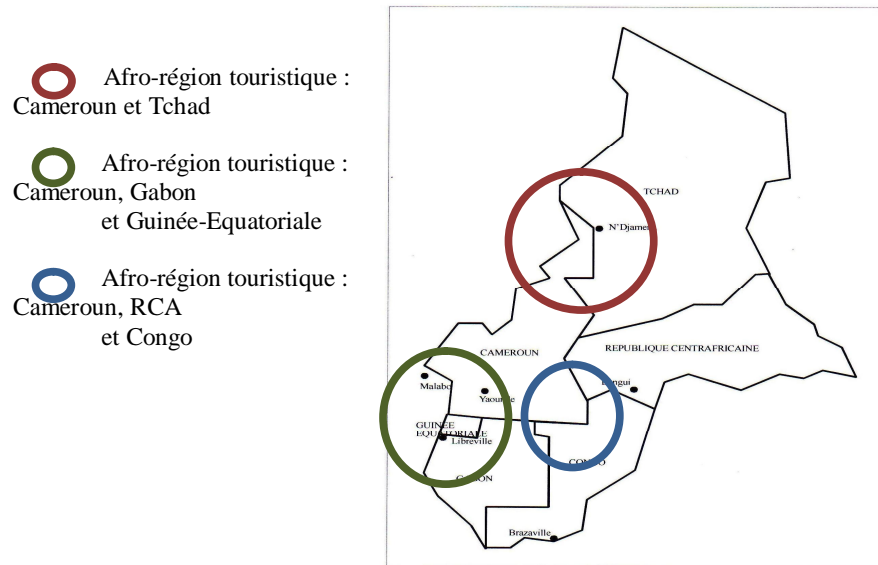


Figure 1. Carte représentant les afro-régions touristiques de l'Afrique centrale

3. Afro-régions touristiques en Afrique Centrale

On entend par afro-régions touristiques, les zones à hautes potentialités touristiques et aux sites bien inventoriés. Ces régions s'échelonnent d'un pays de l'Afrique Centrale à un autre ; Se sont les régions touristiques les plus visités. Nous en avons répertoriés trois.

3.1. Afro-région touristique : Cameroun et Tchad

Cette région se situe au Nord-Cameroun, au Sud et au sud-ouest Tchadien. Cette région de savane est très pittoresque et comprend les parcs nationaux camerounais et tchadiens. Les abords sud du lac Tchad avec la réserve faunique de Waza et celle de kalamaloue. Dans la zone sahélienne on trouve le lac Tchad qui est en lui seul un site touristique. Entouré de ses îles flottantes et sa riche faune aquatique, on rencontre tout autour du lac, la station touristique de Douguia, Hadjer el-Hamis (la montagne d'éléphants), les sites écologiques de Djarmaya et Medaga. La ville de N'Djaména ville capitale avec ses marchés, la grande mosquée Roi Fayçal, la Cathédrale notre Dame de la paix, se trouve à son tour environnée par les buttes Sao de Kouloum Gaoui, Siaba, Djallali... N'Djaména héberge aussi le Musée National où est conservé le moulage de la mandibule d'un des ancêtres de l'humanité. (Gondeu Ladiba, 2005, p. 26)

Des paysages captivants comme les pics des Kapsiki, les cases des mousgoums au Nord-Cameroun ; au Tchad, il y a le Parc National de Zakouma qui est la plus grand parc du pays.

3.2. Afro-région touristique: Cameroun, Guinée Equatoriale, Gabon

Cette zone couvre la région balnéaire de cette Afro-région touristique, elle couvre le Cameroun, la Guinée-Equatoriale et le Gabon. Le Cameroun dispose de plusieurs kilomètres de côtes et concentre les activités de son tourisme balnéaire autour de deux pôles. De Kribi à Campo les plages sont rectilignes, larges, magnifiques et au sable fin. Les chutes de la Lobé situées à proximité d'une forêt luxuriante et de villages de pygmées sont très attrayants. L'île de Petit Evengue représente un résumé de l'écosystème côtier et lagunaire du Gabon. Il y a aussi le Parc National de Loango, situé sur la côte gabonaise.

La présence des villes d'affaires, des capitales politiques et économiques de ces trois pays drainent aussi beaucoup de touristes et de visiteurs de tout acabit dans cette afro-région touristique.

3.3. Afro-région touristique: Cameroun, République Centrafricaine et Congo

Dans cette région se situe l'une des zones forestières les plus importantes au monde, il s'agit du premier massif forestier tropical du monde. Les villages pygmées sont également présents. Le parc National Dzanga-Ndoki et la réserve spéciale de Dzangha-Sangha, située au sud-ouest des frontières du Congo et du Cameroun.

4. Possibilité d'une configuration touristique en Afrique Centrale

Le tourisme est une activité de services et d'activités. Il est donc primordial, pour que tout projet touristique décolle, de la participation de toutes les parties concernées. On entend dans ce contexte par parties concernées, tous les pays de l'Afrique Centrale concerné par l'élaboration du dit projet. L'implication de ces parties concernées est cruciale car ils doivent s'entendre, question de pouvoir définir en commun la stratégie touristique à adopter pour l'ensemble de la zone.

En effet, il est recommandé qu'un climat de concertation s'instaure entre ces parties prenantes. La mise en œuvre d'un tel projet exige un certain nombre de composantes qui, si elles sont adoptées, pourront changer la physionomie touristique de l'Afrique Centrale. Cette perspective touristique se présente ainsi qu'il suit :

- Un cadre juridique réglementaire sous-régional, avec la création d'une organisation sous-régionale au même titre que la CEMAC en charge du tourisme. Elle aura pour siège un pays de l'Afrique Centrale. Cette organisation aura la charge de la mise en œuvre d'une politique touristique commune ; de l'élaboration et de la réalisation des programmes intergouvernementaux relatifs à la promotion du tourisme. Pour parvenir à cette finalité, ce service devra bénéficier de l'appui des pays membres qui devront fournir une logistique matérielle, financière, infrastructurelle...
- Les afro-régions touristiques ci-dessus énumérées peuvent être valorisées et devenir des zones touristiques de l'Afrique Centrale.
- La promotion et la commercialisation du tourisme avec l'élaboration d'un plan marketing de la destination Afrique Centrale ; la création d'un bureau d'information sous-régionale ; la mise sur pieds d'une intensification des actions promotionnelles à travers la production des documents dans les langues des pays de la sous-région ; la confection

d'un guide touristique sous-régional explicite ; la réalisation et la diffusion des films documentaires sur les sites et les produits touristiques...

- L'aménagement et la création des sites touristiques ; par aménagement on entend la réfection des sites touristiques existant afin de les rendre encore plus attractif, car la plupart des attractions sont restées au stade de ressources. Il est donc nécessaire de les transformer en véritables produits pour le développement du tourisme. Par création, il s'agirait de transformer des zones potentiellement touristiques en sites pouvant intégrer un circuit touristique. Car, toutes ces attractions conditionnent le souvenir du visiteur. (Onomo Etaba, 2005, p. 7)
- La construction des structures d'organisation de voyage et de séjours (agences de voyages et des tours opérateurs), des guides de tourisme, des concessionnaires des sites touristiques, d'une part. Et d'autre part, la construction des infrastructures d'hébergement avec un parc hôtelier conséquent, toutes catégories confondues, comprenant les prestations d'hébergement comme les restaurants, les centres de loisirs... A ce niveau, il est crucial de mener une standardisation des prix et d'instaurer des formations pour le personnel hôtelier.
- La construction des infrastructures de base (aéroports, réseau routier, réseau ferroviaire, réseau de télécommunication, couverture sanitaire, couverture en eau, couverture en électricité, système d'assainissement et de traitement d'ordures ménagères...).
- La population locale occupe une place importante et multifonctionnelle, et il serait préjudiciable de penser à une stratégie touristique commune sans accorder une place de choix à cette population locale. Car, c'est cette population qui va accueillir les touristes et si elles y manifestent une certaine hostilité, ou si elles n'apprécient pas la présence des visiteurs sur leur sol, tout esprit de durabilité est compromise voire a exclure. Et, il faut que cet accueil soit bien fait pour que le touriste ait envie de revenir. Dans le cas contraire, c'est l'image de la sous-région qui serait ternie. Ensuite, c'est également au sein de ces populations que sera recruté le personnel qui devra assurer la gestion de cette politique touristique.
- L'option des « Bouquets Culturels » préconisé par Onomo Etaba peut être appliquée à cette région ; cela contribuerait à valoriser l'idée d'une synthèse culturelle, ou d'un résumé culturel. Les « Bouquets Culturels » régionaux permettront aux visiteurs de parcourir en raccourci toute l'étendue de la richesse culturelle de la région ciblée

(Onomo Etaba, 2005, p. 7). A tel enseigne qu'un touriste qui est dans l'impossibilité de se rendre dans tous les pays de l'Afrique Centrale pour en apprécier les richesses culturelles, aura un condensé de toutes les autres cultures dans le pays dans lequel il se trouve.

- Eradication de l'insécurité et la fin des tracasseries de tous genres, administratives et policières par exemple.

5. Conclusion

Au demeurant, l'Afrique Centrale recèle d'un important gisement de richesses et de ressources qui ne sont pas suffisamment valorisées et commercialisées comme offre touristique. Pourtant, la valeur évidente de ces atouts touristiques peut permettre d'en faire un patrimoine touristique à une échelle sous-régionale.

En s'intéressant au tourisme dans la zone Afrique Centrale, il était question de mettre sur pieds une stratégie touristique commune afin de faire sortir ce secteur du mutisme auquel il est plongé. Si cette stratégie touristique est adoptée par les parties prenantes, son tourisme pourrait décoller de manière efficace et l'Afrique Centrale pourrait ainsi figurer parmi les destinations premières en Afrique et pourquoi pas dans le monde. Et, faire de l'Afrique Centrale une région touristique en Afrique et dans le monde contribuerait à impulser son développement.

Références

1. Arndell, R. (1990). *Un tourisme, conçu pour le développement, dans le pacifique sud*,. in le Courrier n° 122 Juillet-Août.
2. Debel, A. (1977). *Le Cameroun aujourd'hui*,. Paris, J.a, 5 éd.
3. Gondeu Ladiba, (2005). *Le tourisme au Tchad : entre potentialités avérées et manque de vision politique*,. in Enjeux, n° 15.
4. *Guide touristique Wala Cameroun*.
5. *Guide pratique du voyageur*, éd. Wala.
6. Ki-Zerbo, J. (1972). *Histoire de l'Afrique noire*,. Paris, Hatier.
7. Onomo Etaba, RB. (2005). *Stratégie des « bouquets culturels » et politique de mise en tourisme durable du patrimoine culture*,. in Enjeux, n° 15.
8. *Petit Futé 2007-2008, «République Centrafricaine »*.
9. Stock, M. et all., (2003). *Le tourisme: acteurs, lieux et enjeux*, Paris, Belin.

10. Yekoka, J-F., (2005). *.Patrimoine communautaire et perspectives touristiques au Congo-Brazzaville: le cas du district de Boko-Songho,*. in Enjeux, n° 15.